

Michel Bousseyrroux

Hommage à Fulvio *

Fulvio Marone devait être là, ce matin, pour introduire ce séminaire des enseignants du CCPSO. Fulvio est là, dans nos pensées, dans notre cœur. Il est là, Autre enfin, mais jamais plus nous ne l'entendrons. *Mai piu. Nevermore, Nevermore, Nevermore*, répète le corbeau d'Edgar Allan Poe qui ne sait répondre que ce mot à qui souffre la perte de l'être cher. Ah ! comme nous aimions, ah ! comme j'aimais sa façon de parler, de s'animer, avec son accent, son énonciation, si unique, si vivante, si physique.

Fulvio, mon ami, a été foudroyé. Comme l'arbre de Giuseppe Penone enraciné ces temps-ci dans les jardins de Versailles. Il est mort soudainement, sur un trottoir de Naples, tout seul, le matin, m'a dit sa femme Francesca Tarallo, alors qu'il se rendait à son travail dans le dispensaire de la banlieue populaire où tous les jours il recevait ses patients. Fulvio était un grand psychiatre, un vrai psychiatre, comme il n'y en a plus guère, un très subtil clinicien. Il nous l'avait admirablement démontré au Collège clinique de Montauban, lorsqu'il nous avait rapporté le cas Maurizio. Nous avons été stupéfaits par la façon singulière dont Fulvio avait mis en acte, dans sa rencontre avec ce psychotique, la manœuvre du transfert qui est la condition indispensable d'un traitement possible de la psychose. Oui, Fulvio Marone était un psychanalyste qui ne recule pas devant la psychose. Francesca, pour qui c'est trop dur, m'a écrit qu'il travaillait sur l'inconscient réel et que durant cette dernière année il avait une

* Texte présenté en hommage à Fulvio Marone pour introduire le séminaire des enseignants du CCPSO, le samedi 8 juin 2013 à Bordeaux. Cet hommage fut rendu à plusieurs voix : Michel Bousseyrroux, Jean-Pierre Bonjour et Albert Nguyen, et fut accompagné d'une lecture d'un extrait de l'ouvrage de Fulvio Marone (« Perversioni, perversione e père-version », tiré de *Perversione, Perversioni e Perversi, a cura di Franco Scalzone*) en langue de Fulvio, l'italien, par Melanie Jorba, inscrite à l'unité de Montauban.

véritable passion pour la topologie. Il s'est donné corps et âme à la cause analytique. Ce qu'il a apporté à l'ICLES, l'Institut clinique du lien social de Naples, comme au Forum psychanalytique lacanien d'Italie, est considérable. Tous ceux qui l'ont connu dans les Forums du monde entier, où il était très apprécié et sollicité, en témoignent. Longue est la liste de ses contributions au savoir du psychanalyste. Nous n'oublions pas ses conférences à Toulouse sur la nécrophilie et sur la clinique, d'Hippocrate à Lacan.

Je devais le retrouver en juillet à Naples pour deux conférences clôturant un cycle sur Joyce auquel il m'avait invité. Chaque fois que j'y ai parlé c'était accompagné de sa voix, de ses intonations et de la *tarentella* de sa gestuelle, puisque je l'écoutais me traduire, phrase après phrase, en italien. Je me souviens de ces chaudes soirées d'été que nous passions au vieux port, où tu nous parlais, Fulvio, de Masaniello, le pêcheur fou, l'insurgé devenu une semaine le maître de Naples, de la chanson napolitaine, de la *nenia*, cette lamentation des pleureuses, et où, avec Francesca et Nicole, tu chantais *Maruzzella*...